



DRAME

Vision d'horreur hier à Akournam, dans la commune d'Owendo, où ont été découverts les corps d'une femme et de ses deux enfants. Tous trois semblent avoir été tués par balles. Un jeune homme présenté comme le père des enfants et le compagnon de leur mère se trouve actuellement aux mains de la police.

Page 7

HOMICIDE

Dans un enchaînement des faits aussi stupide que dramatique, le week-end dernier à Port-Gentil, un lycéen de 17 ans a frappé à la tempe, à l'aide d'une bouteille, un élève à peine plus âgé que lui, provoquant sa mort. Arrêté puis présenté à la justice, l'agresseur a été écroué à la prison du Château.

Page 7

VEUVES

La commémoration, hier, de la Journée internationale des veuves, instituée en 2010, a montré combien le chemin était encore long dans la bataille pour la préservation des droits des conjoints survivants. Une tendance qu'il importe d'inverser, a plaidé la garde des Sceaux, Erlyne Antonela Ndembet-Damas.

Page 2

COVID-19 : LE PRÉSIDENT RENONCE À PORT-GENTIL

L'ÉPIDÉMIE de Covid-19 semble repartir, a constaté hier, au cours d'un point de presse, le ministre de la Santé, se fondant sur les derniers chiffres (89 nouvelles infections et un décès entre le 16 et le 22 juin). Une remontée des cas qui a conduit le président Ali Bongo Ondimba à annuler la visite qu'il comptait effectuer à Port-Gentil à compter de ce vendredi.

Page 2



POUR MOI QUOI...

L'autre jour, un litige foncier s'est terminé par mort d'homme. Un dénouement tragique déplorable.

Après l'indépendance, notre pays a mis en place une administration publique chargée de veiller au respect des droits de chaque citoyen. Le foncier est de celle-là. Et on a vu des grands commis de l'État l'administrer de père en fils...

Seulement, si dans les autres ex-colonies ça marche, chez nous c'est du surplace, pour être plus

direct, la démission presque totale de cette administration sur le territoire national. Comme la nature a horreur du vide, une minorité en a fait sa chasse gardée de telle sorte que d'un côté il y a ceux qui ont fait main basse sur nos massifs forestiers, de l'autre, ce sont des grands propriétaires terriens qui dictent leur loi. C'est ainsi qu'ils ont accaparé les terres utiles dans nos centres urbains abandonnant aux classes populaires les marécages et bas-fonds. Les résultats sont là. Comme si cela ne suffisait pas, maintenant qu'on a pris conscience de la valeur du foncier, les mêmes se ruent sur

la périphérie. Un tour le week-end à Bikelé, Malibé, Meyang, Bizango, Okolassi, vous édifiera sur le nombre de conflits liés au foncier. Une véritable folie. Les gens d'armes mis souvent à contribution battent en retraite chaque fois que les machettes sortent. Et le tribunal ne voit que du feu...

Alors qu'on en est encore aux coups de poing, que les pouvoirs publics prennent là, là, là leurs responsabilités. Sinon, après ce sera ingérable quoi.